

NAISSANCE D'UN DOCUMENTAIRE



par Colline
Poirée

Colline Poirée est l'éditeur de « Comment ça va la santé ? » paru l'an dernier chez Hachette. Avec Catherine Dolto-Tolic elle a conçu cette année chez Hatier un livre sur la naissance. Nous lui avons demandé d'expliquer sa démarche.

Longtemps les documentaires se sont cantonnés aux sciences, aux techniques et à la nature. Comme si parcourir le vaste monde muni de microscopes, de règles, de compas et d'autres télescopes devait suffire à répondre à la curiosité de l'enfant. Les livres prirent le parti de l'école buissonnière consultant pour chaque détour les programmes et se regroupant sous la bannière du *parascolaire* qui couvre aujourd'hui une grande partie de la production de documentaires.

**Les documentaires s'humanisent :
information, bonne santé...**

Aujourd'hui la fréquentation des médias par les jeunes lecteurs, notamment la télévision, change considérablement le champ du documentaire. A l'école comme à la maison les centres d'intérêt se multiplient. Des domaines encore fermés s'ouvrent.

Ainsi en 1983, quand nous avons décidé, Catherine Dolto-Tolic et moi-même, d'informer les enfants en ce qui concernait leur corps, leur bien-être, la santé, l'expérience d'éducation sexuelle en milieu scolaire avait fait long feu. Les tabous demeuraient nom-

breux à l'école comme à la maison. Pourtant la nécessité de commencer une information sérieuse sur ces sujets à un âge relativement bas (7-8 ans) n'était plus à démontrer. Avec « *Comment ça va la santé ?* » nous nous adressions pour la première fois aux enfants *en direct* sur des questions aussi différentes que la rougeole, le cauchemar, la puberté, le rhume ou l'hôpital. Notre propos était non seulement d'expliquer les mécanismes du corps et de la santé mais aussi de rendre l'enfant plus autonome, de dédramatiser les situations de crise et de donner de la santé et de la médecine une image plus conviviale.

A travers ces préoccupations nouvelles, nous désirions définir, en ce qui concerne la collection Grain de Sel, le rapport enseignant-enseigné qui est au centre de tout documentaire, en l'occurrence ici le rapport docteur-lecteur-patient, qui nous paraissait être la grande affaire de notre entreprise.

Il n'y aurait pas dans nos livres d'anonymat, la personne qui parle ici n'est pas la « médecine », mais Catherine Dolto-Tolic prend la parole dans l'introduction et la garde tout le long du livre. L'auteur transmet un état du savoir et des connaissances. Mais parler en son nom, c'est revendiquer sa personnalité, ses interprétations.

Deux publics en un

Notre deuxième intervention fut de travailler sur la naissance dans « *Neuf mois pour naître ou les aventures du bébé dans le ventre de sa maman* ». Pour ces deux ouvrages, il fut indispensable de nous imposer dès le départ des règles strictes. Les contraintes étaient nombreuses et d'autant plus passionnantes à dépasser. Le désir de Catherine Dolto-Tolic était de s'adresser directement à l'enfant et d'aborder avec lui des questions réputées difficiles. Nous nous adresserions directement à l'enfant tout en sollicitant la présence des adultes. Une lecture « accompagnée » nous permettrait de faire d'une pierre deux coups :

informer l'enfant et ses parents et peut-être instaurer le dialogue sur des sujets délicats.

Eviter le simplisme

Deux principes de base furent alors adoptés :

1. mieux valait éviter de parler d'un sujet trop compliqué plutôt que d'en donner une explication simpliste ;

2. mieux valait donner dans chaque cas les mots savants et aller un peu plus loin que ne nous le permettait la « maturité » supposée du lecteur.

L'idée de Catherine Dolto-Tolic est de donner à garder dans la mémoire des mots parfois savants et précis, et des informations un peu difficiles qui s'éclaireraient le moment venu.

Le choix des métaphores

Quand les mots manquent ou sont en attente, les images souvent, qu'elles soient graphiques ou verbales, viennent à la rescousse. Mais rien n'est plus difficile dans le domaine de la vulgarisation que de trouver la métaphore juste. Celle qui ne va pas donner une idée fautive ou se retourner contre vous et votre pensée deux chapitres plus loin.

Exemple : la petite graine qui développe l'image d'un fœtus végétatif, sans projet, et qui n'a plus qu'à être cueillie le jour de sa naissance. L'image graphique n'est pas moins dangereuse, il suffit de voir en couverture d'un ouvrage, toujours en vente, une maman accouchant d'un ours !

Ni le dessin scientifique, ni même les mots les plus savants ne rendent compte de la dimension imaginaire de la perception par l'enfant du phénomène de la naissance. C'est aux dessins de Volker Theinhardt, parfois irréalistes, toujours tendres et humoristes, qu'il revient d'apporter cette dimension symbolique, où se lit ce qui ne peut ni être dit, ni être montré, tant l'indicible fait partie aussi de la transmission du savoir. ■